

PRINTEMPS
POÈTES

L
'
A
R

L
A
B
E
A
U
T

LE

L
E
C
O
U

D **È** **S** **I** **R**

E
U
R

A
G
E

2021

13 > 29 MARS

instantanés poétiques

L'attente d'un retour ardemment désiré,
Donne à tous les instants une longueur extrême ;
Et l'absence de ce qu'on aime,
Quelque peu qu'elle dure, a toujours trop duré.

— Molière

Amphytrion / Acte II / scène 2

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Me vint un tel désir
sur le désir
d'être là-haut
qu'à chacun de mes pas
je me sentais pousser
des ailes et bondir.

— **Dante Alighieri**

Purgatoire / La Divine Comédie

Traduit de l'italien par Danièle Robert

Actes Sud / 2018

PRINTEMPS
DES
POÈTES

**Mais les vrais voyageurs sont ceux-là seuls qui partent
Pour partir ; cœurs légers, semblables aux ballons,
De leur fatalité jamais ils ne s'écartent,
Et, sans savoir pourquoi, disent toujours : Allons !**

**Ceux-là dont les désirs ont la forme des nues,
Et qui rêvent, ainsi qu'un conscrit le canon,
De vastes voluptés, changeantes, inconnues,
Et dont l'esprit humain n'a jamais su le nom !**

— Charles Baudelaire

« Le voyage »

PRINTEMPS
DES
POÈTES

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Car, ainsi que les corps, la pensée est féconde.
Un seul désir suffit pour peupler tout un monde ;
Et, de même qu'un son par l'écho répété,
Multiplié sans fin, court dans l'immensité,
Ou comme en s'étendant l'éphémère étincelle
Allume sur l'autel une flamme immortelle ;
Ainsi ces êtres purs l'un vers l'autre attirés,
De l'amour créateur constamment pénétrés,
À travers l'infini se cherchent, se confondent,
D'une éternelle étreinte, en s'aimant, se fécondent,
Et, des astres déserts peuplant les régions,
Prolongent dans le ciel leurs générations.
Ô célestes amours ! saints transports ! chaste flamme !
Baisers où sans retour l'âme se mêle à l'âme,
Où l'éternel désir et la pure beauté
Poussent en s'unissant un cri de volupté ;
Si j'osais... !

— **Alphonse de Lamartine**

« *La mort de Socrate* »

Nos désirs sont d'amour
la dévorante braise,

Sa boutique nos corps,
ses flammes nos douleurs,

Ses tenailles nos yeux,
et la trempe nos pleurs,

Nos soupirs ses soufflets,
et nos sens sa fournaise.

PRINTEMPS
DES
POÈTES

— Théodore
Agrippa d'Aubigné

Hécatombe à Diane

Car mourir sans goûter une joie ineffable,
Sans que la vérité réalise la fable
De mes rêves d'amour, de mes vœux superflus,
Non ! je ne le puis pas ! non, mon cœur s'y refuse
Pourtant ne croyez pas, hélas ! que je m'abuse :
Je désire toujours... mais je n'espère plus !

Louise Colet

Fleurs du midi / 1836

Le grand désir du plaisir admirable
Se doit nourrir par un contentement
De souhaiter chose tant agréable.
Que tout esprit peut ravir doucement.

— **Pernette du Guillet**

« *Rymes XIV* »

PRINTEMPS
DES
POÈTES

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Et le désir me talonne
et me mord

Paul Verlaine

21 juillet 1861

J'ay dit à mon désir : pense à te bien guider,
Rien trop bas, ou trop haut, ne te face distraire.
Il ne m'écouta point, mais jeune et volontaire,
Par un nouveau sentier se voulut hasarder.

— **Philippe
Desportes**

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Del otro lado de la noche
la espera su nombre
su subrepticio anhelo de vivir,
del otro lado de la noche !

Algo llora en el aire,
los sonidos diseñan el alba.

Ella piensa en la eternidad.

— **Alejandra Pizarnik**

« Poema para Emily Dickinson »

PRINTEMPS
DES
POÈTES

De l'autre côté de la nuit
l'attend son nom
son subreptice désir de vivre,
de l'autre côté de la nuit !

Quelque chose pleure dans l'air,
les sons dessinent l'aube.

Elle pense à l'éternité

— **Alejandra Pizarnik**

« Poème pour Emily Dickinson »

traduit de l'espagnol (Argentine) par Jacques Ancet

La dernière innocence / Ypsilon Éditeur / 2012

PRINTEMPS
DES
POÈTES

PRINTEMPS
POÈTES

*Longing, it may be,
is the gift no other
gift supplies.*

Le désir, peut-être,
est le don qu'aucun
don ne procure.

— **Emily Dickinson**

Lettre à Louise Norcross, 1872

Souvent un grand désir de choses inconnues,
D'enlever mon essor aussi haut que les nues,
De ressaisir dans l'air des sons évanouis,
D'entendre, de chanter mille chants inouïs,
Me prend à mon réveil ; et voilà ma pensée
Qui, soudain rejetant l'étude commencée,
Et du grave travail, la veille interrompu,
Détournant le regard, comme un enfant repu,
Caresse avec transport sa belle fantaisie,
Et veut partir, voguer en pleine poésie.

— Sainte-Beuve

1804 > 1869

« Le calme »

PRINTEMPS
DES
POÈTES

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Être dans la nature ainsi qu'un arbre humain,
Étendre ses désirs comme un profond feuillage,
Et sentir, par la nuit paisible et par l'orage,
La sève universelle affluer dans ses mains !

Vivre, avoir les rayons du soleil sur la face,
Boire le sel ardent des embruns et des pleurs,
Et goûter chaudement la joie et la douleur
Qui font une buée humaine dans l'espace !

Anna de Noailles

1876 > 1933

« La vie profonde » / *Le Cœur innombrable* / 1901

Primauté d'être



Tu penches.

Dans un même
déclin d'être.

Dans un même
déclin d'ère.

Tu penches.

Le désir pèse
sur tes feuilles.

Mohammed Dib

1920 > 2003

Le cœur insulaire / Éditions de la Différence / 2000

Mais quand le soleil baisse, une joie confuse, une joie de tout mon corps m'envahit. Je m'éveille, je m'anime. À mesure que l'ombre grandit, je me sens tout autre, plus jeune, plus fort, plus alerte, plus heureux. Je la regarde s'épaissir, la grande ombre douce tombée du ciel : elle noie la ville, comme une onde insaisissable et impénétrable, elle cache, efface, détruit les couleurs, les formes, étreint les maisons, les êtres, les monuments de son imperceptible toucher.

Alors j'ai envie de crier de plaisir comme les chouettes, de courir sur les toits comme les chats ; et un impétueux, un invincible désir d'aimer s'allume dans mes veines.

Yves Bonnefoy

1923 > 2016

Poésie et photographie

Éditions Galilée / 2014

A stylized, handwritten signature in black ink. The word 'PRINTEMPS' is written in a large, flowing script at the top. Below it, the word 'DES' is written in a smaller, simpler font. At the bottom, the word 'POÈTES' is written in a large, bold, and somewhat blocky script, with a horizontal line underneath it.

Le poème devrait nous apprendre
à nous déprendre, or il nous attache
plus fermement à la vie
nous lie nous relie nous ligote au
désir il fabrique de la parole
amante avec des mots d'amour il
dit la mort et nous entendons
l'amour il dit je passe et nous croyons qu'il
reste il se moque et nous voulons qu'il
plaisante il sait qu'il ne sauve de rien ni
personne et pourtant nous
écrivons.

Adeline Baldacchino

De l'étoffe dont sont tissés les nuages

Éditions L'Ail des ours / 2020

PRINTEMPS
DES
POÈTES

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Lent il traverse
le tuf du désir
l'étoffe laminée de ce qu'il fut
Ses transgressions
abandonnées avec les guenilles
d'une enfance apocryphe
Il revient par l'interstice
d'un morceau de réel
qui est limite et piège.

Charles Dobzynski

1929 > 2014

Le Réel d'à côté / L'Amourier éditions / 2005

Ton désir est une enfance revécue au bord d'un ruisseau

Jean-Pierre Siméon

« Rivière durant le cœur »

Fresque peinte sur un mur obscur

Cheyne éditeur / 2002

PRINTEMPS
POÈMES

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Notre désir d'envol est plus fort
que nous. Le problème, c'est qu'à
un moment ou à un autre il faut se
poser. Les oiseaux n'échappent pas
à cette nécessité.

Jean-Louis Giovannoni

L'Échangeur souterrain de la gare Saint-Lazare

Éditions Unes / 2020

I had two desires: desire
to be safe and desire to feel.

Louise Glück

« Aubade » / *Poems 1962-2012*

Farrar, Straus and Giroux

PRINTEMPS
POÈTES

« La pensée, la mort, le bonheur,
l'amour, le désir, le rêve, l'extase,
surgissent au cours du temps
comme un voleur dans la nuit. »

**Proverbe romain
in Pascal Quignard**

L'homme aux trois lettres / Grasset / 2020

PRINTEMPS
DES
POÈTES

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Chanson pour Ishtar

**Dans le noir du désir
nous nous balançons
et nous grognons, grognons
et brillons**

Denise Levertov

1923 > 1997

Beat Attitude

Anthologie établie par Sébastien Gavignet et Annalisa Marí Pegrum

Éditions Bruno Doucey / 2018



Song for Ishtar

**In the black of desire
we rock and grunt, grunt and
shine**

Denise Levertov

1923 > 1997



Toutes les lumières allumées sur la mer

Les yeux par milliers argentés débarquant
dans le port de Sète

L'ailleurs est mon désir, on ne meurt pas si tôt

Francis Combes

Cévennes – Cevenas

Édition bilingue français-occitan / Traduction d'Aurélia Lassaque

Le Temps des Cerises / 2020



Je soliloque

la voix n'est pas ce que j'oublie

la voix dans mon oreille

cet objet de désir la voix

voix d'autre voix de toi

unique et que je ne peux caresser

Isabelle Baladine Howald

Fragments du discontinu / Éditions Isabelle Sauvage / 2020

À l'origine, le verbe latin *desiderare* est pénible ;
considerare visait la contemplation de l'astre (*sidus, sideris*) ;
avec *de-*, il fallait s'arracher à ce beau spectacle :
d'où regret et désir de ce qui est absent.

Avec le temps, c'est sidérant, on a oublié le regret de l'astre
et le désir a pris sa place.

On a répudié le passé perdu,
et le désir s'est emparé de l'avenir :

la poésie lyrique des troubadours et des trouvères nous ont
apporté le désir.

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Alain Rey

1928 > 2020

Pour moi, sur cette mer qu'ici-bas nous courons,
Je songe à me pourvoir d'esquif et d'avirons,
À régler mes désirs, à prévenir l'orage,
Et sauver, s'il se peut, ma raison du naufrage.

Nicolas Boileau

1636 > 1711

« Épitre V » / 1676

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Un désir
à nouveau
enfle
éprouve le motif
éclats de solitude
mesurent
le marbre de
chaque corps
afin que se
rompe la lisière
du pourpre
absorbant les
paysages.

PRINTEMPS
DES
POÈTES

**Esther
Tellermand**

Corps rassemblé
Éditions Unes / 2020

Le désir, je connais.

Désir de soleil, d'avenir, d'homme,
de fraises en hiver. Le désir de lire
et celui d'aller à Venise. Mais je bute
sur le désir de poésie. Sans doute
parce que je ne sais pas dire ce
qu'est la poésie.

Annie Ernaux

In *Poésie/première* n°16

PRINTEMPS
DES
POÈTES

je comprends déjà la vérité

elle éclate dans mes désirs

et dans mes détresses

mes déceptions

mes déséquilibres

mes délires

je comprends déjà la vérité

à présent

chercher la vie

Alejandra Pizarnik

1936 > 1972

« Seulement »

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Œuvre poétique

Traduit de l'espagnol par

Silvia Baron Supervielle et Claude Couffon

Actes Sud / 2005

STÈLE AU DÉSIR

La cime haute a défié ton poids. Même si tu ne peux l'atteindre,
que le dépit ne t'émeuve : Ne l'as-tu point pesée de
ton regard ?

La route souple s'étale sous ta marche. Même si tu n'en comptes
point les pas, les ponts, les tours, les étapes, — tu la
piétines de ton envie.

La fille pure attire ton amour. Même si tu ne l'as jamais vue nue,
sans voix, sans défense, — contemple-la de ton désir.



Dresse donc ceci au Désir-Imaginant ; qui, malgré toutes, t'a
livré la montagne, plus haut que toi, la route plus loin
que toi,

Et couché, qu'elle veuille ou non la fille pure sous ta bouche.

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Victor Segalen

1878 > 1919

Désir violent de me
désemployer,
dans le réel comme
dans le symbolique.

Insomnie.

Françoise Ascal

L'obstination du perce-neige

Al Manar éditions / 2020

PRINTEMPS
DES
POÈTES

Retrouvez nos échappées poétiques

**A suivre chaque matin
dès 7h23 !**

